

Romain LE BADEZET

Utilisant le dessin, la peinture ou la sculpture, les formes que je crée sont construites au gré d'expérimentations plastiques variées. La récupération de matériaux est souvent le point de départ à mes différents travaux. J'utilise des chutes de matériaux provenant de l'atelier lui-même, mais aussi des emballages industriels, des pages de magazines et autres rebuts et supports imprimés trouvés dans mon environnement.

À travers un jeu intuitif d'allers-retours entre construction et déconstruction, je m'approprie ces matériaux empruntés à la vie quotidienne pour les faire basculer vers des espaces troubles où les temporalités se superposent, où les espaces se confondent et où les objets se transforment et se trouvent maintenus entre imaginaire et réel, entre illusion et désenchantement.

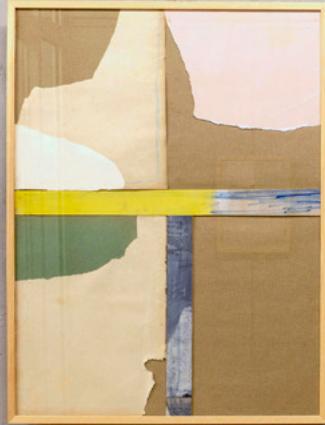
ASSEMBLAGE DE CHUTES

Les assemblages de chutes sont des compositions abstraites basées sur une recherche d'équilibre entre les couleurs les formes et les textures. Elles proviennent d'un jeu d'assemblage réalisé à partir de matériaux récupérés dans mon atelier et d'anciens travaux recyclés. Le geste est radical : les éléments sont disposés les uns avec les autres et directement fixés ensemble. Ces compositions minimalistes qui s'inscrivent dans la tradition picturale, témoignent d'une volonté de faire tenir ensemble l'hétéroclite et de sublimer les rebuts de production.









Sans titre (assemblage de chutes #1), technique mixte, toile, bois et papier, 80 x 60cm, Nantes, 2019

Sans titre (assemblage de chutes #4), papiers assemblés, 158 x 118,5cm (irrégulier), Nantes, 2020

Tente, assemblage de toiles peintes cousues à la main, nappe en toile cirée et châssis en bois, 148,2 x 140 x 112,3cm (irrégulier), Nantes, 2020

Vue de l'exposition «Collage» avec Sans titre (assemblage de chutes #1) et Sans titre (assemblage de chutes #2), Atelier Prisme, Nantes, 2019

PASSAGES

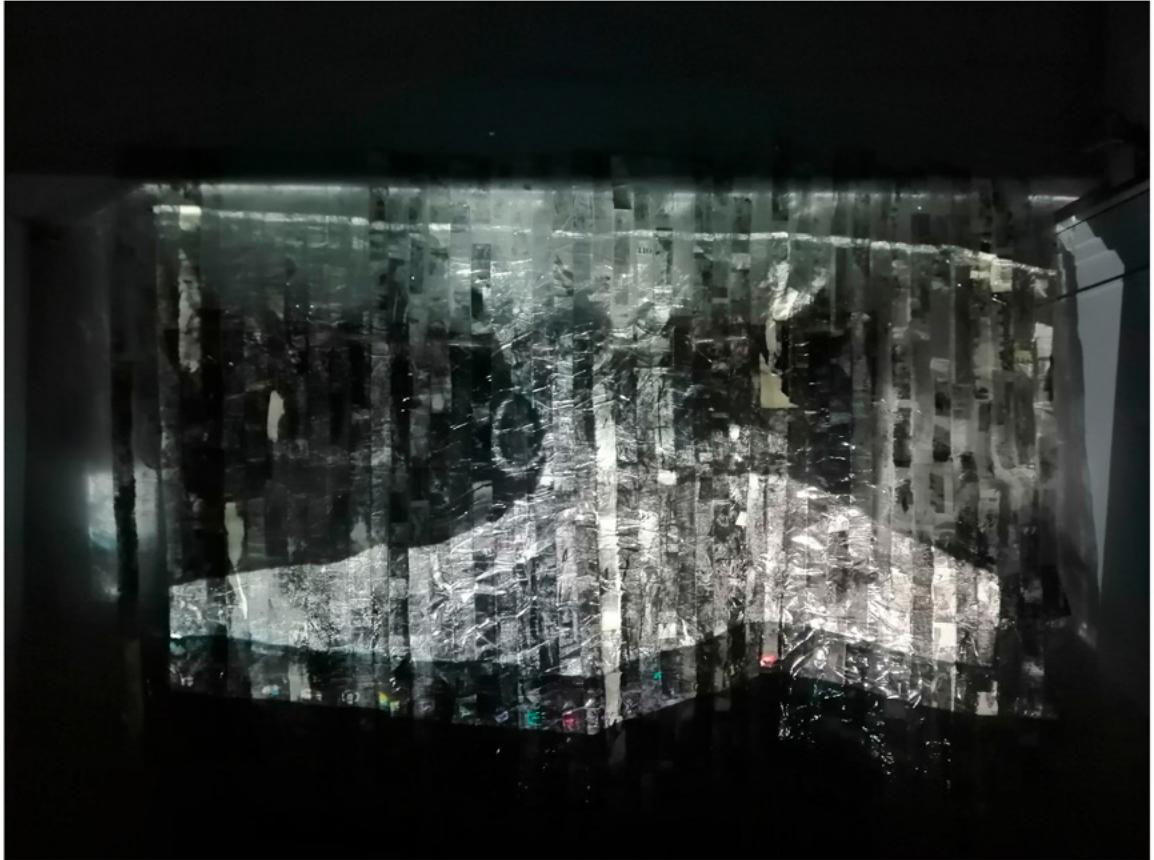
Ce projet d'installation est librement inspiré par la réflexion de Walter Benjamin sur la figure du chiffonnier dans son essai intitulé «Paris, capitale du XIXe siècle. Le livre des passages [1924-1939]», (Paris, éd. du Cerf, 1997). Par une déclinaison de formes créées à partir d'éléments empruntés à la vie quotidienne, l'installation montre les rebuts comme des matériaux artistiques et affirme le principe de recyclage comme méthode artistique contemporaine.

Dans Passages, les bandes de scotch déchirent le papier des images de presse. Elles effacent certaines parties de l'image et créent ainsi de nouvelles compositions. Ce procédé simple fait basculer les images initiales vers des espaces graphiques abstraits. Le contenu informatif s'efface pour révéler des visuels énigmatiques et poétiques.

En négatif à ces images, les bandes de scotch utilisées pour déchirer le papier forment un écran pour projection vidéo. Les vidéo projetées sur cet écran se trouvent elles aussi déformées par les reflets du ruban adhésif et les aspérités du papier. Certaines parties s'effacent et d'autres s'illuminent. La lumière déchire l'obscurité. Les formes, les volumes et les structures deviennent inhabituels. Les sujets sont maintenus par l'écran dans un entre-deux ; entre figuration et abstraction, entre réalité et fiction, dans un langage graphique où les corps sont à la fois fragiles et scintillants.









Passages, installation, vidéo projetée en boucle sur écran fabriqué à partir de ruban adhésif, de journaux déchirés et compositions de papier déchiré, Nantes, 2019

4 PAGES PARIS MATCH

La série 4 pages (Paris Match) est un travail de composition conçu à partir des pages de la célèbre revue «people». Au gré des différentes manipulations, les pages perdent peu à peu leur statut journalistique et basculent vers la peinture et l'abstraction. Le titre de la série et certains éléments visuels visibles dans l'œuvre témoignent de la provenance des images et affirment ainsi le principe de détournement opéré. Les pages d'origine, saturées d'informations et de publicités sont triturées et progressivement mises en tension entre trivialité et pure évocation, dans une démarche de relecture poétique des images médiatiques.





Sans titre #3 (composition 4 pages Paris Match), technique mixte sur papier, 80x60cm, Nantes, 2019

Détails de **Sans titre #1** et **Sans titre #3 (composition 4 pages Paris Match)**, technique mixte sur papier, 80x60cm, Nantes, 2019

Vue de l'exposition «Collage» avec **Sans titre #4 (composition 4 pages Paris Match)** et **Sans titre #5 (composition 4 pages Paris Match)**, Atelier Prisme, Nantes, 2019

RADIOGRAPHIES

Radiographies est un tableau-installation basé sur un système d'empreintes à partir de chutes de polystyrène directement pressées sur papier. Ce travail témoigne d'un geste simple et radical qui présente le rebut comme constituant principal de l'œuvre.

Dans ce tableau en trois dimensions, les fragments de polystyrènes sont disposés au sol comme un tas d'ossements et les empreintes obtenues, épinglées au mur, sont présentées comme les radiographies de ces corps fragmentés. *Radiographies* est une sorte de constat graphique. Tout d'abord le constat constitué par l'empreinte directe qui produit l'œuvre, mais aussi le constat d'une production de déchets indestructibles par nos sociétés contemporaines.







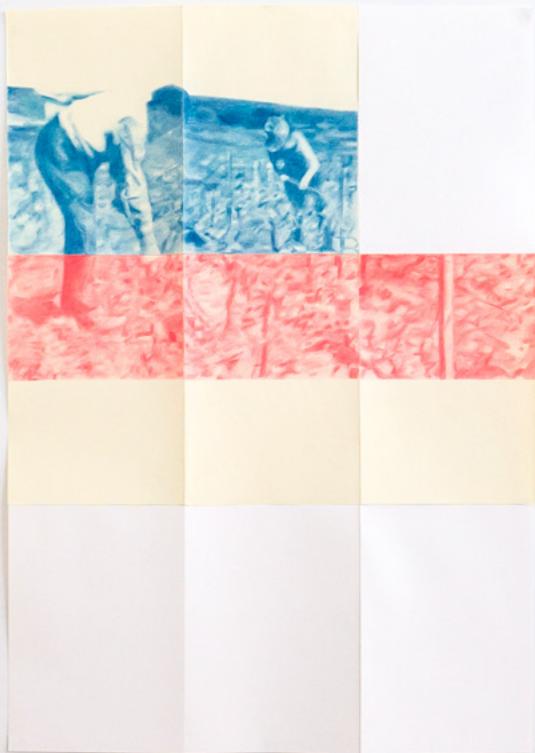


Radiographies, tableau-installation, empreintes à l'acrylique sur papier et chutes de polystyrène, Nantes 2020

74QDLF

L'installation *74QDLF* est née pendant la récente période de confinement liée à l'épidémie Covid-19. Elle présente l'évolution d'une production artistique déterminée par ce contexte de confinement.

Production domestique, l'installation *74QDLF* (ou *74 Quai De La Fosse*, mon adresse personnelle) propose un échappatoire aux limites alors imposées. Les objets pris dans un tiroir (mon passeport, un film en 35mm trouvé en brocante il y a deux ans) deviennent les clés d'une évasion. Une évasion par le dessin d'observation, passe-temps méditatif déployé pages après pages, puis dans un second temps par l'animation de ces mêmes dessins en stop-motion où la multitude de combinaisons possibles et les mouvements algorithmiques cherchent l'insaisissable.







Vue d'atelier avec ***Scènes de la vie champenoise 1 et 2***, crayon de couleur sur papier, Nantes, 2020

Mon Passeport et Film éducatif 35mm de l'O.D.F. sur la vie champenoise, objets posés sur socle, Nantes, 2020

Images tirées de la vidéo ***Autoportrait partiel et modulable***, boucle diffusée sur télévision, Nantes, 2020

Romain LE BADEZET

74 quai de la Fosse / 44100 Nantes
romainlebadezet@gmail.com

<https://www.romainlebadezet.com/>